

SAINT-BONNET-DE-MURE Histoire

# Essais nucléaires français : un 60<sup>e</sup> anniversaire au goût amer

Face au mémorial érigé en 2017 dans le parc de Saint-Bonnet-de-Mure, en hommage aux vétérans des essais nucléaires français, deux retraités de la commune se recueillent et échangent des souvenirs.

« J'étais appelé du contingent, en 1966. J'étais super content d'être envoyé en Polynésie, on nous avait présenté ça comme des vacances dans un lieu paradisiaque. C'était une arnaque », se souvient Jean-Paul Balfin. « En tant que plongeur, j'étais parmi les premiers à l'eau après les tirs », renchérit son ami Jean-Louis Lafont, ancien mécanicien dans la Marine nationale, présent sur l'atoll de Moruroa en 1974-1975. « On était aux premières loges, mais on ne nous avait pas prévenus des dangers encourus. Nous étions des cobayes humains surexposés aux radiations et beaucoup d'entre nous en paient encore le prix. »

## Gerboise bleue, première bombe atomique française

Il y a soixante ans, le 13 février 1960, explosait Gerboise bleue, la première bombe atomique française, dans le ciel de Reggane, en plein désert saharien. Selon la volonté du Général De Gaulle, cette bombe d'une puissance de 70 kilo-

tonnes, soit quatre fois celle d'Hiroshima, faisait entrer la France dans le cercle très restreint des nations possédant l'arme nucléaire. Cette explosion sera suivie de 209 autres, dans le désert algérien jusqu'en 1966, puis en Polynésie française jusqu'en 1996, impliquant 150 000 civils et militaires.

## « Nous voulons croire que notre sacrifice n'a pas été vain »

Aujourd'hui, malgré une loi d'indemnisation des victimes, loi très restrictive et décriée, il semble toujours difficile de lever totalement le silence sur les conséquences sanitaires, mais aussi sociales et environnementales des essais.

De fait, on a pu constater que le taux de cancers était de plus de trente fois supérieur à la normale parmi les personnes touchées, sans compter les maladies digestives, cardio-vasculaires et autres qui se sont déclarées tardivement. « On nous avait bien donné des dosimètres, sourit Jean-Louis Lafont, mais insuffisamment gradués et qui restaient souvent dans les tiroirs.

Parfois, après une explosion, les nuages radioactifs qui se baladaient au gré des vents ne prenaient pas la bonne direction et on nous confinait en catastrophe dans des baraques en tôles. »



Jean-Louis Lafont présente la plaque réalisée lors du 50<sup>e</sup> anniversaire du premier essai nucléaire français. Photo Progrès/Pierre MONIER

## Le paradis devenu enfer

Pour les deux retraités, membres de l'Association des vétérans des essais nucléaires (Aven, qui avait souhaité la création d'un mémorial sur la commune), comme pour tous les personnels civils ou militaires détachés sur place, le paradis promis s'est transformé en enfer et ce 60<sup>e</sup> anniversaire a un goût amer.

« Nous voulons croire que notre sacrifice n'a pas été vain, concède Jean-Paul Balfin, mais il serait juste que les victimes civiles et militaires, ceux qui souffrent encore dans leur chair, soient reconnus autrement que par une médaille. »

De notre correspondant local,  
Pierre MONIER

## Le mémorial Dommages

Baptisé *Dommages*, le monument mémorial inauguré en 2017 dans le parc de Saint-Bonnet-de-Mure, est l'œuvre de Stéphane Gantellet, artiste haut-savoyard. D'abord réticent, le sculpteur a été sensible aux arguments de l'Association pour le mémorial des victimes des essais nucléaires français. « J'éprouve beaucoup de craintes depuis toujours à l'évocation du nucléaire, conscient du pari sur l'avenir que représente le stockage des déchets radioactifs. Mais j'ai compris que beaucoup d'engagés, d'appelés et de personnels civils à qui l'armée a vendu le paradis polynésien n'ont pas réalisé le risque auquel ils ont été exposés. Cette souffrance et le combat que les rescapés mènent avec dignité pour la reconnaissance des torts qu'ils ont subis, m'ont touché et ont levé toutes mes réticences. »

## « Le secret-défense et la raison d'État ont joué à fond »

Rencontre avec Patrice Bouveret, cofondateur et administrateur de l'Observatoire des armements<sup>(1)</sup>.

« Les conséquences des essais nucléaires ne s'arrêtent pas avec la fermeture des sites, compte tenu de la très longue durée de vie des éléments radioactifs. Il faut également évoquer la question des conséquences génétiques sur les générations suivantes des personnes exposées, un sujet actuellement controversé au sein de la communauté scientifique. De nombreux documents attestent que les autorités militaires, scientifiques, médica-

les et politiques qui avaient la responsabilité du programme d'essais nucléaires français étaient informées non seulement des risques sanitaires pour les personnels civils et militaires des essais, pour les populations du Sahara et de la Polynésie, mais aussi des conséquences transgénérationnelles des irradiations et contaminations provoquées par les essais nucléaires. Le « secret-défense » et la « raison d'État » ont joué à fond, au détriment du principe de précaution vis-à-vis des populations et du personnel civil et militaire. La question des conséquences des essais nucléai-

res pour l'environnement, les populations et les personnels militaires et scientifiques a été l'un des éléments pris en compte dans l'élaboration du Traité d'interdiction des armes nucléaires adopté par l'ONU le 7 juillet 2017 par 122 États, soit une large majorité des pays membres des Nations Unies. L'article 6 prévoit un mécanisme d'assistance aux victimes et de remise en état de l'environnement. Ce traité entrera en vigueur lorsque 50 États l'auront ratifié. À ce jour, nous en sommes à 35 ratifications, malgré le refus et les pressions exercées à son encontre par les

puissances nucléaires et leurs alliés, L'Algérie soutient le traité d'interdiction et a entamé les procédures de ratification ». Un lourd travail de reconnaissance et de réparation reste à accomplir, 60 ans après le premier tir nucléaire français qui portait le joli nom de Gerboise bleue.

De notre correspondant local,  
Pierre MONIER

1- Centre d'expertise indépendant basé à Lyon ([www.ob-sarm.org](http://www.ob-sarm.org)) membre de Ican, campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires, prix Nobel de la paix 2017.